

Strengthening Linguistic and Civic Skills – the impact of political discourse analysis in FSL classes

Olivia-Cristina RUSU¹

Abstract

This study explores how integrating political discourse analysis into French as a Foreign Language (FLE) / French as a Second Language (FSL) class impacts the motivation and civic engagement of undergraduate students in the Applied Modern Languages program, at the Faculty of International Business and Economics, within the Bucharest University of Economic Studies. The applied component relies on a constructivist pedagogical approach implemented during FLE classes, drawing on four main cooperative techniques: content analysis of a selected corpus of political speeches, the study of rhetorical elements, role-playing, and simulations. The case study follows a quantitative methodological approach, combining contrastive questionnaires and systematic observations, to assess the effects of these educational activities on students' engagement and learning. Findings indicate that the use of dynamic educational activities enhances the overall effectiveness of the learning process. This approach supports both the development of linguistic competencies and a critical understanding of contemporary political discourse, while also promoting democratic values and greater awareness of current sociopolitical issues.

Keywords: FLE, FSL, constructivism, cooperative learning activities, political discourse analysis, citizenship

DOI: 10.24818/DLG/2025/42/10

Introduction

Le discours politique implique et inclut, à la fois, la persuasion, la manipulation, la flatterie, la propagande, l'attaque et la contre-attaque, mais, aussi, la transmission d'idées porteuses de changement. Il oscille constamment entre stratégie discursive et engagement sincère, entre un « oui », qui peut en réalité signifier le désaccord, un « non » qui peut être négociable, tandis que, parfois, il vise authentiquement à contribuer à une transformation positive de la société, du monde. Ce va-et-vient, typique du langage politique, façonne les rapports entre gouvernants et citoyens et influence la manière dont les jeunes perçoivent la sphère politique.

¹ Olivia-Cristina Rusu, Bucharest University of Economic Studies, olivia.rusu@rei.ase.ro

Des enquêtes sociologiques récentes révèlent que les jeunes, bien qu'engagés sur des enjeux comme l'environnement ou l'égalité, demeurent largement méfiants envers les institutions et les évènements politiques et novices par rapport aux idéologies politiques. Dans ce contexte, l'éducation joue un rôle essentiel pour développer chez les jeunes Roumains une conscience citoyenne cultivée, en leur fournissant les outils nécessaires pour comprendre les discours politiques et s'impliquer de manière active et critique dans la vie publique. L'intégration de l'analyse du discours politique au sein de l'enseignement du FLE peut sensibiliser les étudiants roumains aux enjeux politiques et les inciter à un engagement civique réfléchi.

Cet article propose une réflexion sur l'intégration de l'analyse et typologie du discours politique dans l'enseignement du FLE, en particulier auprès d'étudiants de troisième année en Langues Modernes Appliquées (LMA) de la Faculté des Relations Economiques Internationales de l'Académie d'Etudes Economiques de Bucarest, Roumaine. L'étude de cas contrastive présentée en fin d'article permet d'évaluer l'effet réel des activités éducatives sur les étudiants.

Statistiques sociologiques actuelles

Les données sociologiques actuelles mettent en lumière une relation ambivalente des jeunes vis-à-vis de la politique : s'ils se montrent sensibles à des causes comme l'environnement, l'égalité ou la justice sociale, ils restent majoritairement critiques, voire méfiants, face aux institutions politiques traditionnelles. Les jeunes Européens montrent un intérêt variable et modéré pour la politique. L'Eurobaromètre 2023 montre qu'environ 40% des jeunes âgés de 15 à 24 ans s'intéressent à la politique, bien que ce chiffre varie considérablement d'un pays à l'autre. L'étude sociologique « Les jeunes en Roumanie dans l'année électorale 2024 » a été menée sur un échantillon national de 800 répondants âgés de 18 à 35 ans. Les données ont été collectées au mois de mars 2024 par l'Institut roumain d'évaluation et de stratégie. Les résultats soulignent que les jeunes roumains se désintéressent de la politique. Ces résultats reflètent, en effet, les opinions des jeunes européens, et plus particulièrement par les Français, telles qu'elles apparaissent dans des articles spécialisés, publiés dans la presse française (Braconnier, *Le Monde*, 2014 ; Fay, 2022, *Les Echos*). Ce phénomène d'aliénation persistante - voire croissante - des jeunes

Roumains à l'égard des processus politiques a été particulièrement évident dans des années électorales intenses de 2024-2025 en Roumanie.

Plus spécifiquement, 68% des jeunes pensent que la Roumanie va dans une mauvaise direction. Neuf jeunes sur dix ne font pas confiance au gouvernement et au Parlement. La plus grande confiance est accordée au monde universitaire, à l'Union européenne, à l'armée et à l'OTAN. Les principales inquiétudes des jeunes concernent le manque d'opportunités sur le marché du travail, la qualité de l'éducation et le niveau de vie. Deux jeunes sur trois ont envisagé de quitter le pays. Lorsqu'ils votent, les jeunes sont guidés par le principe du « moindre mal » et par le profil du candidat. Comme le montre le graphique ci-dessous, l'intérêt des jeunes pour la vie politique en Roumanie faible, voire très faible.

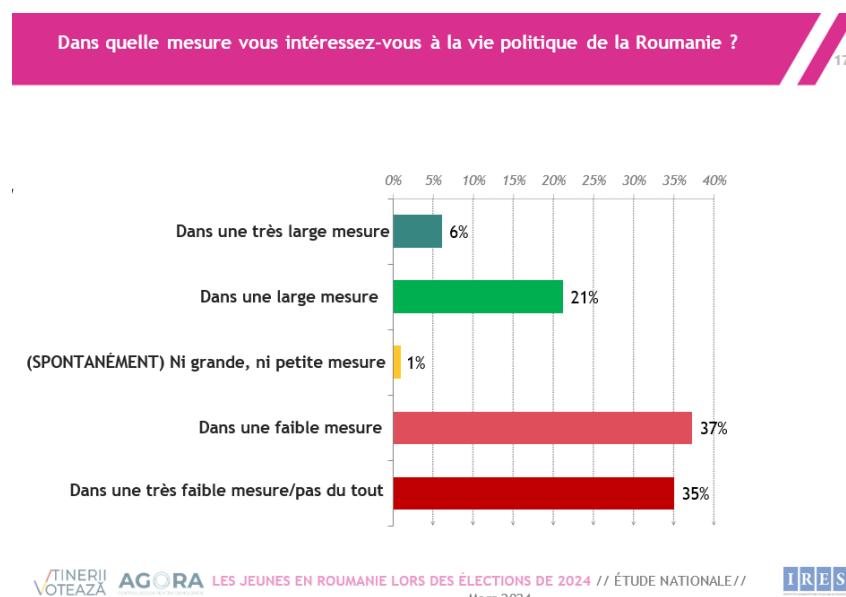


Figure 1. Sondage d'opinion mars 2024, Scepticisme ou espoir : les jeunes à la croisée des chemins en 2024

Objectifs et méthodologie

Les questions de recherche de cette étude portent sur le degré de sensibilisation des étudiants roumains aux enjeux sociopolitiques contemporains, par le biais des activités éducatives.

Q1. Comment les étudiants roumains perçoivent-ils la politique et dans quelle mesure l'intégration de l'analyse du discours politique en FLE peut-elle en élargir leur intérêt ?

Q2. Comment les étudiants roumains entendent-ils le rôle du discours politique dans la formation des perceptions idéologies politiques ?

Q3. Dans quelle mesure l'intégration de l'analyse du discours politique en FLE, par le biais d'activités didactiques constructivistes, peut-t-elle sensibiliser les étudiants roumains aux enjeux sociopolitiques contemporains et promouvoir les valeurs démocratiques ?

Les hypothèses de cette recherche envisagent que l'intégration de l'analyse du discours politique en FLE, à travers une approche pédagogique constructiviste (débats, jeux de rôle, simulations), favoriseraient les étudiants à développer à la fois leurs compétences linguistiques et leur compréhension du monde politique. Les objectifs de l'étude visent de renforcer les compétences linguistiques et les valeurs démocratiques des étudiants par l'analyse des discours politiques et de les sensibiliser aux défis sociaux-politiques contemporains par la compréhension des thématiques du discours politique.

À cette fin, deux enquêtes ont été menées, en ligne, via Google Forms, pour évaluer et comparer l'intérêt des jeunes pour la politique avant et après avoir participé au Cours d'analyse et typologie du discours politique. La première enquête, réalisée du 1^{er} au 14 février 2025 a eu un échantillon de 36 étudiants de la troisième année, âgés de 19 à 22 ans, n'ayant pas suivi le cours. Le deuxième sondage, du 9 au 21 mai 2025, a porté sur un échantillon de 40 étudiants en troisième année, ayant suivi ce cours. Les questions des enquêtes ont été codées avec la lettre « Q » et le chiffre correspondant (à voir l'Annexe), tandis que les répondants, avec la lettre « R », le chiffre correspondant et É1, pour le premier échantillon, et É2, pour le 2^{ème} échantillon. L'objectif a été d'identifier les différences entre les deux échantillons et d'évaluer les compétences acquises après l'intervention éducative. L'étude contrastive des deux enquêtes vise à affirmer ou infirmer l'hypothèse selon laquelle l'intégration de l'analyse du discours politique dans l'enseignement du FLE, par une approche constructiviste, améliore non seulement les compétences linguistiques des étudiants roumains, mais aussi leur compréhension et engagement envers la vie politique.

1. Revue de littérature

1.1 Langue, pouvoir et apprentissage en dialogue - contexte théorique

Cette recherche s'appuie sur deux branches théoriques, notamment sur (1) une approche pédagogique qui va « au-delà du » constructivisme, à travers les théories d'André Giordan (1995, 1994), ayant un impact direct et opérationnel sur les activités conçues pour l'enseignement du FLE dans le programme de licence Langues Modernes Appliquées, et sur (2) l'intégration de l'analyse du discours politique dans l'enseignement du FLE.

Du point de vue des approches pédagogiques constructivistes, la théorie du développement cognitif suggère que les apprenants construisent activement leur compréhension du monde en interagissant avec leur environnement. Les individus construisent leur compréhension par l'expérience acquise. André Giordan, en introduisant le concept et le modèle allostérique dans l'enseignement, souligne que l'apprentissage est un processus actif et contextualisé à l'aide de « l'environnement didactique ». S'inspirant de la science de la biologie, Giordan superpose le concept de l'allostérie, qui est une forme de régulation de l'activité d'une enzyme en fonction des conditions extérieures changeantes, aux processus éducatifs. Si l'approche pédagogique constructiviste souligne l'idée que l'étudiant construit activement son savoir, à partir des expériences et interactions, Giordan (1994) approfondit davantage cette théorie, en soulignant que les modèles constructivistes risquent d'être trop généraux et d'ignorer le contexte social et culturel. Ainsi, Giordan soutient l'idée que l'environnement pédagogique modifie les conceptions de l'apprenant, par l'intermédiaire des conflits cognitifs, et de l'autorégulation conceptuelle active des connaissances (Giordan, 1995). L'environnement didactique doit motiver l'apprenant, provoquer des dissonances cognitives, fournir des outils propices pour le motiver et l'aider à restructurer et reconstruire ses conceptions, à partir de ses conceptions initiales. Le modèle allostérique de Giordan inclut, à la fois, les conceptions initiales de l'apprenant, les dimensions sociales, culturelles et affectives de l'apprentissage et plaide pour une pédagogie active, contextualisée et autoréflexive. Ce volet théorique s'inscrit au cœur des approches contemporaines en didactique du Français Langue Étrangère (FLE) et des langues modernes, ainsi que le

développement des compétences communicatives et interculturelles dans des contextes authentiques. L'intégration des realia et des outils numériques enrichit l'expérience d'apprentissage, rendant les interactions plus authentiques et significatives. (Bouchard, 2018)

Deuxièmement, l'intégration de l'analyse du discours politique dans l'enseignement du FLE explore la communication politique à travers ses dimensions pragmatique, symbolique et structurelle (Gerstlé, 1992), à travers l'argumentation dans le discours politique (Amossy, Koren, 2010), ainsi qu'à travers l'analyse des stratégies discursives.

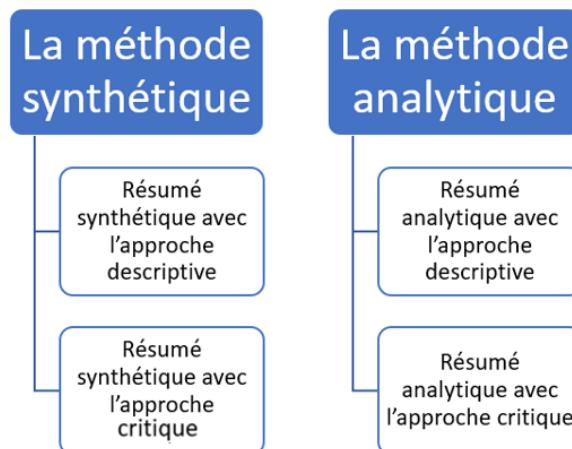


Figure 2. Méthodes d'analyse du discours politique

L'analyse du discours politique peut être abordée selon deux perspectives méthodologiques complémentaires, la perspective qualitative et la perspective quantitative. L'approche qualitative vise à interpréter les significations, les structures et les fonctions des discours, en privilégiant une compréhension approfondie plutôt qu'une simple quantification des éléments discursifs. Elle mobilise plusieurs méthodes, telles que l'analyse critique du discours, l'analyse thématique, l'analyse rhétorique, ou l'analyse conversationnelle et narrative. Dans cette perspective, l'analyse qualitative du discours politique s'attache à l'étude des stratégies rhétoriques et des figures de style, à l'identification des thèmes récurrents et à la structure globale du discours. Elle permet de mettre en lumière différentes dimensions : idéologique (valeurs implicites, normes et croyances), sociale (construction des identités, rapports de pouvoir) et politique (objectifs poursuivis, stratégies de persuasion mobilisées),

(Amossy et Koren, 2010, Gerstlé et Piar, 2016, Enache et Militaru, 2013). Amossy et Koren insistent que l'argumentation doive « tenir une place centrale » dans l'analyse du discours politique et que cette approche intègre *logos*, *pathos* et *ethos*, voire raison, émotion et crédibilité. La pluralité des formes d'argumentation distingue entre logique formelle, raison pratique et orientation discursive et ouverte, ainsi, « la voie à des entreprises d'investigation plus systématiques » (2010 :13-14). Les auteures explorent aussi la tension entre la persuasion par émotion et la conviction par la raison, soulignant les risques de la « persuasion entendue comme séduction, voire la manipulation » (2010 :17). De plus, la vie politique contemporaine a subi une transformation profonde de à cause des médias qui ont modifié les chaînes de communication entre gouvernants et gouvernés, donnant naissance à une véritable industrie politique (Gerstlé, Piar, 2016 :15-20, Enache, Militaru, 2013 :59-64). Chez Gerstlé, l'analyse qualitative du discours politique repose sur des concepts théoriques – instrumentaux, œcuméniques, compétitifs et délibératifs – qui aident à comprendre et interpréter les enjeux et les fonctions du discours politique.

En complément de ce type de recherche, l'analyse quantitative du discours politique repose sur l'utilisation d'outils statistiques pour examiner des corpus discursifs plus étendus. Cette approche permet de quantifier certains aspects du langage politique, tels que les thèmes abordés, la fréquence des éléments lexicaux ou rhétoriques, le ton employé, les sentiments exprimés, ou encore le degré de polarisation émotionnelle (positif/négatif) et la présence de stéréotypes. Le processus comprend généralement la collecte de données (discours transcrits), leur transcription et codage (repérage de thèmes majeurs tels que l'économie, la santé ou la sécurité), puis une analyse statistique portant sur la fréquence des occurrences, la comparaison des discours entre différents acteurs politiques et, finalement, l'interprétation des résultats obtenus, permettant de dégager des schémas récurrents, des tendances discursives ou des priorités thématiques. Dans le cadre de la méthodologie quantitative, l'analyse du contenu constitue une technique classiquement utilisée pour étudier les discours politiques, à l'usage des sondages, enquêtes d'opinion et études de réception (Gerstlé, Piar, 2016 : 45-47). Elle repose sur l'identification et la fréquence des mots clés, permettant ainsi de repérer les thématiques dominantes et les éléments de langage récurrents. En parallèle, cette approche inclut la quantification des sentiments exprimés, en distinguant notamment les charges émotionnelles positives et négatives, ce qui permet

d'évaluer le ton général du discours ainsi que sa dimension persuasive ou polémique. Ces indicateurs statistiques offrent un éclairage complémentaire à l'analyse qualitative, en objectivant certaines tendances discursives et en facilitant les comparaisons entre locuteurs, contextes ou périodes.

1.2 Langue, pouvoir et apprentissage en classe de FLE - activités d'enseignement proposées

À partir de cette revue de la littérature, une série vaste d'activités d'enseignement a été conçue, afin d'explorer la polyvalence du discours politique : analyse du contenu d'un corpus sélectionné de discours politiques, étude des techniques rhétoriques, rédaction de textes officielles, tels que le compte rendu d'une intervention orale ou le discours d'ouverture, jeux de rôle et simulations, ainsi que l'analyse du rapport entre l'art visuel et la politique.

Par exemple, une des activités de démarrage consiste à analyser la peinture *Les Ambassadeurs*, réalisée par Hans Holbein le Jeune, en 1533, pour le discours politique et ses symbolismes. Les étudiants sont invités à décrire ce qu'ils voient et à réfléchir sur l'âge des deux hommes, leur profession, leur niveau de richesse, sans avoir des informations préalables. Ils sont également amenés à s'interroger sur la relation entre ces personnages, le rapport de force qu'ils perçoivent et le contexte historique possible de la scène représentée. En effet, *Les Ambassadeurs* est une œuvre riche en symbolisme qui suscite des réflexions sur le pouvoir, la diplomatie et la politique, notamment à travers le contexte dans lequel elle a été créée et par les éléments représentés. Les deux personnages, Jean de Dinteville et Georges de Selve, ont des rôles politiques et diplomatiques majeurs, étant chargés de représenter les intérêts de François 1^{er} en Angleterre. L'œuvre est célèbre pour l'anamorphose du crâne humain au premier plan, un symbole « *memento mori* » qui rappelle la mortalité, même pour ceux qui détiennent le pouvoir. Peinte durant une période de grandes tensions politiques et religieuses en Europe, notamment la Réforme protestante et les conflits avec l'Église catholique, cette œuvre illustre comment l'art visuel participe au discours politique, tout en engageant un dialogue sur la fragilité du pouvoir politique.

Un deuxième exemple concerne les activités pédagogiques en ligne, directement exploitables en classe. La richesse et la diversité des ressources

disponibles permettent aux enseignants de FLE de sélectionner facilement les supports adaptés à leur thématique. Pour l'objet de cette recherche, le site TV5Monde, via son module *Découvrir le français*, offre une série de leçons prêtes à l'emploi. Nombreuses fiches pédagogiques sont accessibles, incluant des exercices sur les figures de style, ainsi que des listes « incontournables » portant sur la grammaire ou les articulateurs logiques - les fameux mots de liaison essentiels à la structuration d'un discours. De plus, le site *Le français facile avec RFI* propose, notamment sur le thème du discours politique, des leçons élaborées à partir de l'actualité internationale. Ces ressources comprennent des podcasts accompagnés d'exercices thématiques visant à développer l'ensemble des compétences de compréhension et de production, tant orales qu'écrites, conformément aux descripteurs du CECRL, pour différents niveaux. Ces ressources numériques peuvent être qualifiées de supports pédagogiques *prêts-à-l'emploi*, aisément intégrables dans un cours de langue. Toutefois, comme pour toute solution disponible en ligne, il convient d'en faire un usage mesuré. Une alternative à ces ressources en ligne est le matériel « realia », à savoir, des objets du monde réel qui aident les étudiants à se connecter à la réalité politique, plus précisément, des articles des journaux français comme *Le Monde Diplomatique* ou *Charlie Hebdo*.

Un troisième exemple, est l'analyse proprement-dite de différents discours politiques, selon un schéma théorique préalable. Après avoir visionné quelques minutes de la soutenance d'un discours, pour observer le ton, l'infexion de la voix et le langage corporel, les étudiants lisent les textes et appliquent des méthodes synthétiques ou analytiques avec des approches descriptives ou critiques pour les analyser. Les étudiants sont invités à identifier le thème principal, les arguments clés et le public ciblé (intérêts, valeurs, préoccupations). Ils repèrent les procédés rhétoriques, évaluent la structure du discours (introduction, développement, conclusion) et analysent le ton et le registre de langue employés afin d'en évaluer l'impact. L'analyse tient également compte du contexte sociopolitique dans lequel le discours a été prononcé, ainsi que des intentions du locuteur (informer, persuader, émouvoir, etc.). Enfin, les étudiants sont invités soit à proposer un résumé accompagné de leur point de vue, soit à structurer leurs réponses, en fonction du type d'analyse choisi. L'analyse de méthodologie qualitative inclut l'analyse discursive, qui examine les stratégies rhétoriques, les figures de style, les thèmes récurrents et la structure des discours. En complément de ce type de

recherche, en méthodologie quantitative, l'analyse du contenu se concentre sur l'identification et la fréquence des mots clés, ainsi que sur la quantification des sentiments exprimés (polarité et subjectivité). Pour une analyse du discours présidentiel de M. Emmanuel Macron de l'année électorale 2022, afin de quantifier les sentiments transmis, le site de l'AFINN - <https://darenr.github.io/afinn/> - est disponible à être utilisé, pour identifier l'indication en chiffres de la tonalité du discours - e.g. positive, optimiste. Les étudiants sont aussi menés à explorer les dimensions théoriques, en particulier les dimensions pragmatique et symbolique d'un discours politique (Gerstlé, 2016 :19-22). Ainsi, le discours de M. Emmanuel Macron sur l'Europe vise à construire une identité européenne commune en mettant en avant des valeurs partagées, tout en positionnant la France comme un leader légitime face aux défis contemporains, en promouvant des idées de liberté, de protection et de solidarité pour contrer les tendances nationalistes.

Un autre exemple, fictif cette fois-ci, du type d'entraînement éducatif libre, autonome, invite les étudiants à s'imaginer qu'un leader politique d'un pays occidental donne un discours sur l'immigration. En utilisant les dimensions théoriques apprises, ils doivent rédiger leur propre discours politique, comme s'ils étaient eux-mêmes le leader. Cet exercice de rédaction donne naissance à une simulation pendant laquelle les étudiants doivent choisir, voter leur leader politique, après avoir écouté tous les discours. Leur pensée critique est stimulée par la question-clé : « Avec qui voter ? ». Les étudiants sont divisés dans des groupes politiques assignés à une idéologie politique par tirage au sort. Ils choisissent leur leader qui les représente devant les autres groupes. Ils ont le temps de retravailler, reformuler ou compléter le discours initial que le leader présentera afin d'obtenir les votes de toute la classe. À l'issue de l'activité, les étudiants sont invités à exprimer leur préférence en procédant à un vote dans leur groupe WhatsApp, à l'aide de la fonctionnalité « créer un sondage ». Ce moment, bien que cadré, peut donner lieu à certaines situations inattendues, révélatrices de dynamiques sociales spontanées : tentatives de persuasion insistante, manipulation, stratégies d'influence ou encore mobilisation des étudiants absents pour orienter le résultat du vote. Ces interactions collégiales, bien que ludiques, illustrent concrètement les mécanismes de communication et de participation souvent observés dans des contextes politiques réels.

Le discours politique a des caractéristiques polyvalentes et peut agir sur deux fronts opposés : il peut, à la fois, diviser et rassurer. D'un côté, il peut manipuler l'opinion publique, polariser la société, détourner l'attention des vrais enjeux ou propager de fausses informations, ce qui amplifie la méfiance et les divisions. De l'autre côté, il peut informer, promouvoir le débat démocratique, mobiliser pour des causes importantes, renforcer la cohésion sociale et encourager la participation citoyenne. À titre d'exemple, les discours radiophoniques du général Charles de Gaulle sur la BBC qui, pendant le 2^{ème} Guerre Mondiale ont inspiré la Résistance française, ont restauré la fierté nationale et uni les Français autour de l'espoir de liberté (de Gaulle, 1940-45).

2. Étude de cas

2.1 L'intérêt des jeunes roumains à la politique

L'étude de cas s'appuie sur deux démarches complémentaires - l'analyse des données recueillies par questionnaire et l'observation des étudiants sur un semestre de l'année universitaire - afin d'évaluer l'impact des activités proposées sur leurs compétences linguistiques et civiques. Deux questionnaires similaires ont été administrés à deux échantillons de répondants : le premier groupe, de 36 répondants avant de suivre le cours de FLE destiné à l'analyse du discours politique et le second, composé de 40 répondants ayant suivi le cours, à la fin de l'année académique.

Les enquêtes s'organisent autour de cinq volets : collecte des informations démographiques, compréhension des orientations politiques, intérêt pour la politique, participation politique et civique, engagement futur (à voir l'Annexe). Tout d'abord, la répartition par âge et par genre des étudiants est similaire dans les deux groupes, majoritairement féminine : 85 % et 85,7 % d'étudiantes respectivement. Les questions suivantes visent leur compréhension des orientations politiques avant et après la participation au cours, évaluent leur capacité à identifier les repères idéologiques du spectre politique. L'enquête cherche, ultérieurement, à déterminer si leur intérêt pour la politique s'est accru et, finalement, quels seraient leur participation et engagement civique futurs. Les plus significatives et pertinentes données sont présentées dans le graphique ci-dessous, accompagnées d'une analyse comparative et contrastive pour chaque question. La première colonne du graphique présente les résultats

du groupe n'ayant pas suivi le cours (É1), tandis que la seconde reflète ceux du groupe ayant participé à la formation (É2).

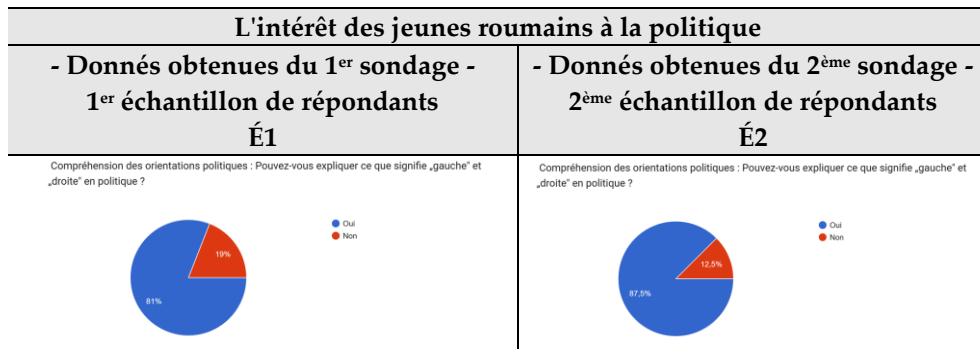
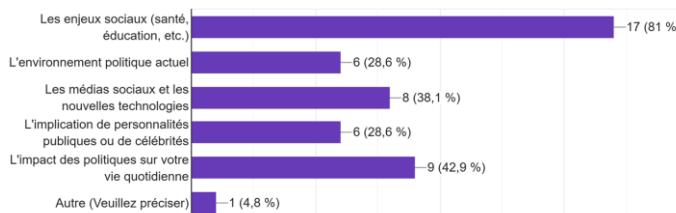


Figure 4. Résultats contrastés à la question Q3

La Figure 4 illustre sous forme de deux graphiques comparatifs, les réponses des étudiants des deux groupes à la question Q3, portant sur la signification des notions de « gauche » et « droite » en politique. Pour Q3, 81 % des étudiants du premier groupe comprennent les notions de « gauche » et « droite », contre seulement 12,5 % d'incompréhension dans le second groupe, indiquant un progrès notable après le cours.

Qu'est-ce qui, selon vous, influence le plus votre intérêt pour la politique ? (Choisissez toutes les réponses qui s'appliquent)



Qu'est-ce qui, selon vous, influence le plus votre intérêt pour la politique ? (Choisissez toutes les réponses qui s'appliquent)

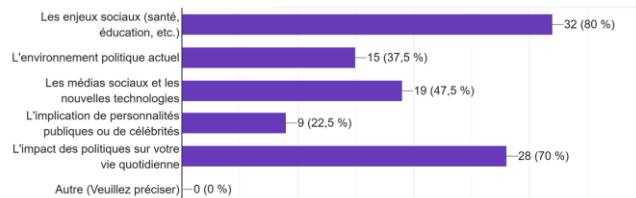


Figure 5. Résultats contrastés à la question Q11

La Figure 5 montre une légère progression de l'intérêt politique chez les étudiants ayant suivi le cours. Par exemple, dans le second groupe 70 % des répondants estiment que l'impact des politiques sur la vie quotidienne est un facteur important, contre 42,9 % dans le premier.

À la Q12, « De quelle source obtenez-vous le plus souvent des informations sur la politique ? (Choisissez toutes les réponses qui s'appliquent) », la majorité des répondants indiquent s'informer principalement par le biais des médias en ligne, incluant les sites web et les réseaux sociaux, avec 57,1 % dans le premier groupe et 72,5 % dans le second, ce qui traduit une progression notable de l'usage du numérique comme source d'information politique.

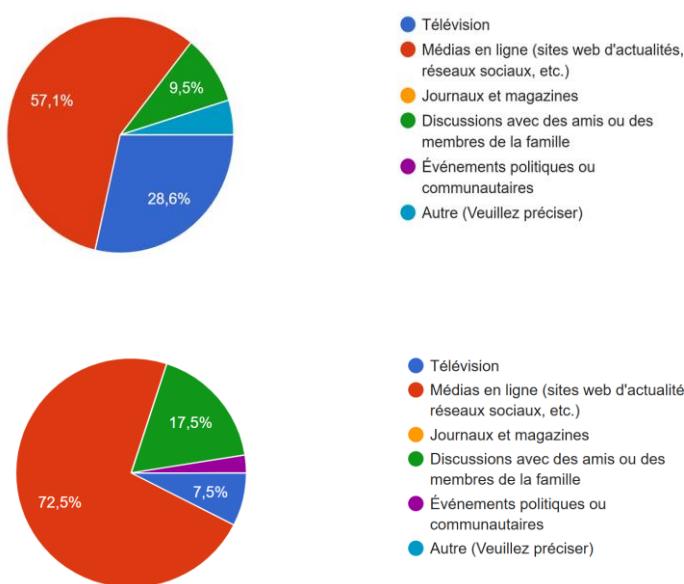
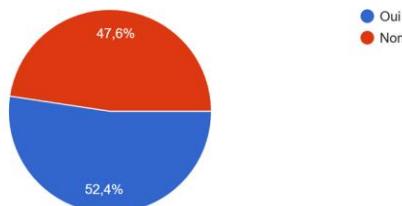


Figure 6. Résultats contrastés à la question Q12

L'analyse contrastive des réponses à la Q13 révèle une nette progression de la participation politique ou civique entre les deux groupes d'étudiants. En effet, alors que 47,6 % des répondants du premier groupe - É1 - déclarent ne jamais avoir participé à une telle activité, cette proportion diminue significativement à 17,5 % dans le deuxième groupe, après avoir suivi le cours. Ces résultats suggèrent que la formation aurait pu favoriser un engagement plus actif des étudiants dans la vie politique.

IV.1. Participation politique : Avez-vous déjà participé à une activité politique ou civique ? (ex. : voter, manifester, signer une pétition, etc.)



IV.1. Participation politique : Avez-vous déjà participé à une activité politique ou civique ? (ex. : voter, manifester, signer une pétition, etc.)

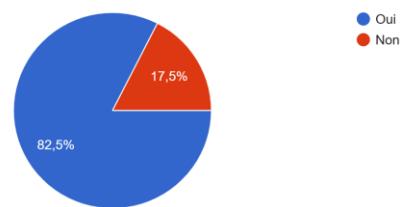
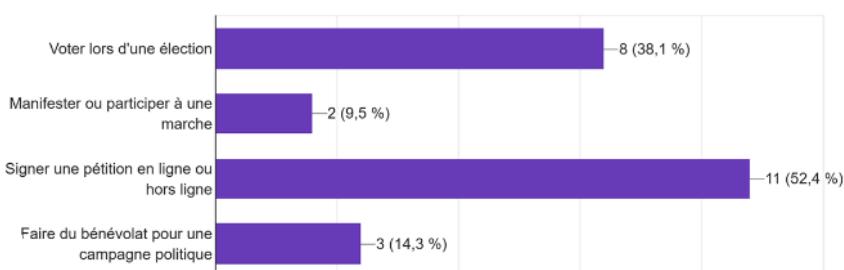


Figure 7. Résultats contrastés à la question Q13

L'analyse des résultats de la question 14 met en évidence une augmentation des formes de participation politique entre les deux groupes. Ainsi, 72 % des étudiants du deuxième groupe déclarent avoir déjà voté lors d'une élection, contre seulement 38,1 % dans le premier groupe. De même, la participation à des manifestations ou à des marches est plus élevée dans le deuxième groupe (27,5 %) comparativement au premier (9,5 %).

Si oui, à quel type d'activité avez-vous participé ? (Choisissez toutes les réponses qui s'appliquent)



Si oui, à quel type d'activité avez-vous participé ? (Choisissez toutes les réponses qui s'appliquent)

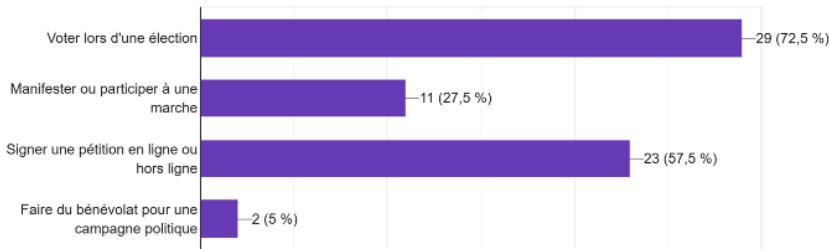


Figure 8. Résultats contrastés à la question Q14

L'analyse des réponses à la Q15 révèle une diminution notable des obstacles à la participation politique dans le deuxième groupe. Le manque d'intérêt, cité par 33,3 % des étudiants du premier groupe, tombe à 10 % dans le second, ce qui témoigne d'un engagement accru. Le manque d'informations passe également de 33,3 % à 20 %, et le sentiment d'impuissance diminue de 19 % à 12,5 %. En revanche, « le manque de temps » augmente légèrement (de 4,8 % à 15 %), et la « crainte des conséquences » reste stable autour de 10 %.

Si la réponse est „non”, quelles sont les principales raisons pour lesquelles vous n'avez pas encore participé à des activités politiques ou civiques ? (Choisissez toutes les réponses qui s'appliquent)



Si la réponse est „non”, quelles sont les principales raisons pour lesquelles vous n'avez pas encore participé à des activités politiques ou civiques ? (Choisissez toutes les réponses qui s'appliquent)

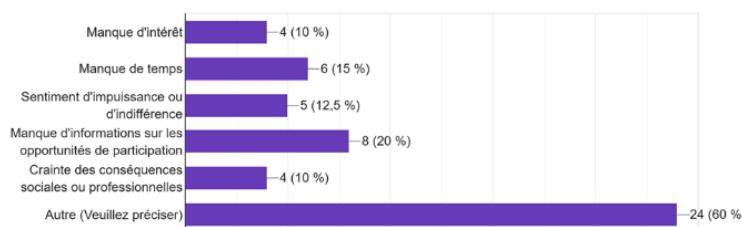
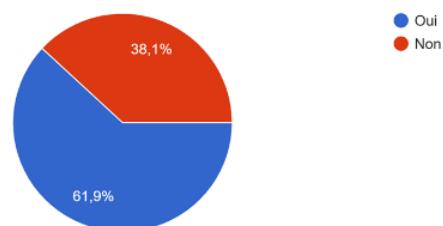


Figure 9. Résultats contrastés à la question Q15

Les réponses à la Q18 confirment la tendance déjà observée, notamment que l'intention de s'engager davantage dans des activités politiques ou civiques à l'avenir est légèrement plus marquée chez les étudiants du deuxième échantillon – É2. En effet, 77,5 % d'entre eux répondent « oui », contre 61,9 % dans le premier groupe.

V. Engagement futur : Envisagez-vous de vous engager davantage dans des activités politiques ou civiques à l'avenir ?



V. Engagement futur : Envisagez-vous de vous engager davantage dans des activités politiques ou civiques à l'avenir ?

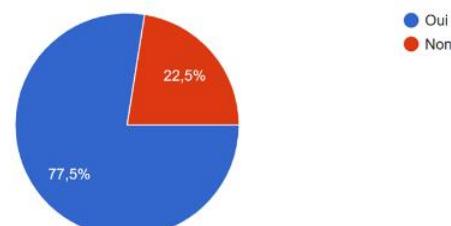


Figure 10. Résultats contrastés à la question Q18

2.1 Analyse des résultats

L'analyse graphique contrastive met en évidence visuellement une légère amélioration de perception après le cours. L'hypothèse initiale n'a été que partiellement confirmée : l'intérêt des jeunes Roumains pour la politique connaît une progression modérée, avec un écart de 5 % entre les groupes à la question clé - Q10, « Sur une échelle de 1 à 5, à quel point êtes-vous intéressé par la politique ? ». Par conséquent, un premier résultat relevant est que les étudiants ayant suivi le cours affichant un intérêt accru de 5 %. De plus, É2 montrent une meilleure connaissance des idéologies et orientations politiques, une participation plus fréquente à des activités

civiques (+30 %) et une intention d'engagement futur plus marquée (+15 %) par rapport au échantillon initial, É1. Une hausse relative est enregistrée aussi dans leur engagement pour les évènements politiques futurs - de 61,9% à 77,5%, tandis que leur manque d'intérêt baisse de 33,3% à 10% après la participation à ce cours. Le cours de l'analyse du discours politique a contribué à renforcer leur compréhension des concepts et des mécanismes discursifs en jeu, en leur fournissant une base solide qui nécessite un approfondissement pour une maîtrise complète. Malgré cela, de nombreux commentaires à des questions ouvertes révèlent un désintérêt persistant à l'égard de la politique, comme en témoigne, par exemple, les commentaires suivants :

« Beaucoup de jeunes ne s'intéressent pas à la politique, c'est pourquoi je pense que davantage de campagnes/publicités destinées aux jeunes devraient être créées. Sur les réseaux sociaux, des pages pour les jeunes ont été créées (comme @genstiri, @politicalaminut) mais elles pourraient ne pas être utiles pour la population qui vit dans les zones rurales, par exemple. » (Répondeur 9, Échantillon 2 - R9, É2).

« Pour améliorer la compréhension politique des jeunes, il est crucial d'intégrer l'éducation civique dans les programmes scolaires dès le plus jeune âge, d'encourager la participation à des simulations électorales et de promouvoir les débats sur des sujets d'actualité dans les écoles. » (R 12, É 2).

« Pour améliorer la compréhension politique parmi les jeunes, il est crucial de rendre l'éducation civique plus interactive et pertinente, en mettant l'accent sur les compétences en pensée critique, en organisant des simulations d'élections ou de débats, en utilisant les médias sociaux de manière constructive, et en encourageant l'engagement actif dans des causes qui leur tiennent à cœur. » (R 22, É 2)

Un deuxième résultat relevant provient des réponses aux questions ouvertes d'évaluation du cours, qui sont unanimement positives : les activités pédagogiques sont perçues comme stimulantes et formatrices. Cinq réponses du deuxième échantillon (R7, R11, 18, R27, R33) soulignent la complexité de certains concepts et le souhait d'étudier plus d'exemples issus de la scène politique roumaine. Il ressort clairement que les étudiants roumains sont conscients que ce sont eux qui sont le changement dans la société et que leur participation au vote est obligatoire :

« Ce cours a été très intéressant et concret, combinant des éléments théoriques avec des exercices d'analyse de discours de politiciens, mais aussi d'autres personnalités célèbres. L'atmosphère des séances a été calme, même conviviale, ce qui a facilité l'apprentissage. » (R10, É2)

« Il est important, à notre âge, de prendre conscience que nous sommes le changement et que notre participation au vote est essentielle. » (R11, É2)

« Il est nécessaire que les jeunes soient de plus en plus impliqués dans la société et dans la vie politique. Ce type de cours a été très utile pour développer une vision plurielle et aussi objective que possible. L'ensemble des activités a été très pratique et a renforcé notre esprit critique. » (R12, É2)

« Le cours était bien structuré et m'a aidé à mieux comprendre les différences entre les types de discours politiques. L'analyse comparative s'est révélée particulièrement utile. » (R 13, É2)

Les étudiants considèrent ce cours comme particulièrement utile non seulement pour améliorer leurs compétences linguistiques, mais aussi pour développer une conscience politique plus éclairée. Ils reconnaissent que ce type de cours leur a permis d'acquérir des outils pour décoder les discours politiques et comprendre les enjeux sociopolitiques contemporains. Dans l'ensemble, les résultats indiqueraient que l'intégration de l'analyse du discours politique dans les cours de FLE a un impact positif à la fois sur le développement des compétences linguistiques et - légèrement - sur l'engagement civique des étudiants.

Les résultats de la recherche sont divisés en trois – intérêt, compréhension et participation future. La majorité d'étudiants exprime un intérêt modéré pour la politique, mais cet intérêt serait renforcé par les discussions et les activités en classe de FLE, où la politique est abordée de manière interactive, contextuelle et allostérique. Les étudiants ayant suivi le cours de FLE axé sur l'analyse et la typologie du discours politique montrent légèrement une meilleure compréhension des différentes idéologies politiques. Ils sont plus aptes à reconnaître et analyser les nuances entre diverses positions politiques et plus enclins à envisager une participation politique future, qu'il s'agisse de voter, de s'engager dans des débats publics, ou de participer à des activités citoyennes.

3. Conclusions

L'intégration de l'analyse du discours politique dans les cours de FLE par le biais d'activités didactiques allostériques, interactives, s'est avérée avoir un impact significatif et positif sur le développement des compétences linguistiques des étudiants, tout en renforçant, légèrement, leur engagement civique. L'exposition au discours politique en classe semble les encourager à s'impliquer davantage dans la vie sociale et politique.

Le caractère versatile du discours politique, qui oscille entre persuasion et manipulation, offre un terrain riche pour l'exploration linguistique et critique. L'étude de cette dualité inhérente, marquée par la dichotomie intrinsèque entre les intentions explicites et implicites des discours, permet aux étudiants non seulement de perfectionner leurs compétences en langue, mais aussi d'acquérir une conscience plus pointue des mécanismes idéologiques et rhétoriques des débats politiques contemporains. Le discours politique peut à la fois éclairer et manipuler, offrant ainsi aux étudiants un double regard critique sur les dimensions positives et négatives de la communication politique. Ainsi, l'analyse du discours politique dans un contexte FLE ne contribue pas seulement à l'apprentissage linguistique, mais joue également un rôle crucial dans la formation de citoyens informés et critiques.

Annexe - Aperçu des enquêtes

1. Informations démographiques (âge, genre)

2. Compréhension des orientations politiques :

Q3 : Pouvez-vous expliquer, en vos propres mots, ce que signifient les notions de « gauche » et « droite » en politique ? ;

Q4 : Parmi les philosophies politiques suivantes, lesquelles couvrent l'ensemble du spectre politique de l'extrême gauche à l'extrême droite ? (*libéralisme, socialisme, communisme, anarchisme, progressisme, environnementalisme, conservatisme, libertarianisme, fascisme, nationalisme, populisme de gauche, populisme de droite*) ;

Q5 : Quel objectif politique la gauche tend à privilégier ? ;

Q6 : Quelles valeurs la droite politique met-elle généralement en avant ? ;

Q7 : Comment le discours progressiste se différencie-t-il généralement du discours conservateur ? ; Q8 : Pouvez-vous citer au moins trois partis politiques de votre pays ? ;

Q9 : Pouvez-vous décrire brièvement l'idéologie ou orientation politique de chacun de ces partis ?

3. Intérêt à la politique :

Q10 : Sur une échelle de 1 à 5, à quel point êtes-vous intéressé.e par la politique ? (1 étant pas de tout intéressé.e, 5 étant très intéressé.e) ;

Q11 : Qu'est-ce qui, selon vous, influence le plus votre intérêt pour la politique ? (Choisissez toutes les réponses qui s'appliquent) ;

Q12 : Où obtenez-vous le plus souvent des informations sur la politique ? (Choisissez toutes les réponses qui s'appliquent).

4. Participation politique :

Q13 : Avez-vous déjà participé à une activité politique ou civique ? (E.g. : voter, manifester, signer une pétition, etc.) ;

Q14 : Si oui, à quel type d'activité avez-vous participé ? (Choisissez toutes les réponses qui s'appliquent) ;

Q15 : Si la réponse est « non », quelles sont les principales raisons pour lesquelles vous n'avez pas encore participé à des activités politiques ou civiques ? (Choisissez toutes les réponses qui s'appliquent) ;

Q16 : Quelles sont les élections qui auront lieu en Roumanie en 2024 ? (Choisissez toutes les réponses qui s'appliquent) ;

Q17 : À quelles élections allez-vous participer, en Roumanie, en 2024 ? (Choisissez toutes les réponses qui s'appliquent).

5. Engagement futur :

Q18 : Envisagez-vous de vous engager davantage dans des activités politiques ou civiques à l'avenir ? ;

Q19 : Si oui, quels types d'activités pourraient vous intéresser ? (Veuillez choisir toutes les options pertinentes) ;

Q20 : Dans quelle mesure le cours de typologie et d'analyse du discours politique a-t-il amélioré vos connaissances sur les concepts politiques en général ? ;

Q21 : Dans quelle mesure le cours de typologie et d'analyse du discours politique a-t-il amélioré vos connaissances sur les discours politiques ?

Références bibliographiques

- 3 AMOSSY, R., KOREN, R., (2010), « Argumentation et discours politique », *Mots. Les langages du politique*, 94 | 2010, <http://journals.openedition.org/mots/19843>, consulté le 13/01/2025 ;
- 4 BOUCHARD, P., (2018). *Les compétences interculturelles en didactique du FLE*, <https://youtu.be/fLGhrBdYc4A>, consulté le 15/05/2025 ;
- 5 DE GAULLE, Ch., (1940-45), *Les discours de Charles de Gaulle*, <https://www.charles-de-gaulle.org/lhomme/les-discours/>, consulté le 13/12/2024 ;
- 6 Enache, A., Militaru, M., (2013), *Political Communication*, Bucarest, Editura Universitară ;
- 7 GERSTLÉ, J., PIARR, C., (2016), *La communication politique*, 3ème edition, Paris, Armand Colin ;
- 8 GIORDAN, A., 1995, « Les nouveaux modèles sur apprendre : pour dépasser le constructivisme ? », in *Perspectives*, vol. XXV, n° 1, <https://andregiordan.com/apprendre/Les-nouveaux-modeles-sur-apprendre1.pdf>, consulté le 15/05/2025 ;
- 9 GIORDAN, A. 1994, « Le modèle allostérique et les théories contemporaines sur l'apprentissage », in Giordan A., Girault Y. et Clément P., eds. *Conceptions et connaissance*, Peter Lang, <https://andregiordan.com/apprendre/Theories%20contemporaines.pdf>, consulté le 15/02/2025 ;
- 10 IRES, (2024), *Les jeunes de Roumanie en l'année électorale 2024 - Rapport intégral (Tinerii din România în anul electoral 2024 - Raportul integral)*, L'Institut roumain d'évaluation et de stratégie (Institutul român pentru evaluare și strategie), <https://ires.ro/articol/455/tinerii-romani-in-anul-electoral-2024---raportul-complet>, consulté le 13/04/2025 ;
- 11 PARLEMENT EUROPÉEN, 2023, *Rapport sur les idées des jeunes, Perspectives pour les élections européennes de 2024*, IEye, https://european-youth-event.europarl.europa.eu/files/live/sites/eye/files/pdfs/eye2023-ideas-report_fr_web_rgb_02.pdf, consulté le 13/04/2025 ;
- 12 PARLEMENT EUROPÉEN, 2023, *Eurobaromètre The public opinion monitoring unit directorate-general for communication European Parliament*, ISBN : 978-92-848-0503-7, ISSN : 2529-6973, <https://europa.eu/eurobarometer/api/deliverable/download/file?deliverableId=87514>, consulté le 13/04/2025.